

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Poitou-Charentes | 2008

Barzan – Le Moulin de Fâ (le théâtre)

Antoine Nadeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/875>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Antoine Nadeau, « Barzan – Le Moulin de Fâ (le théâtre) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/875>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Barzan – Le Moulin de Fâ (le théâtre)

Antoine Nadeau

Identifiant de l'opération archéologique : 204539

Date de l'opération : 2008 (FP)

L'agglomération antique du Fâ (*Novioregum* ?), située sur la rive nord de l'estuaire de la Gironde (commune de Barzan, Charente-Maritime), inclut un théâtre adossé à la colline de la Garde. L'édifice est tourné vers le sud-ouest et fait face à une partie de la ville et au fleuve. Son altitude est comprise entre 28 m et 43 m NGF. L'emplacement de cet édifice de spectacle au nord-est du site avait déjà été reconnu en 1708 par Claude Masse, ingénieur et géographe au service de Louis XIV. La nature de ce monument a été confirmée par plusieurs sondages archéologiques effectués par Louis Basalo dans les années 1930 et par Solange Moreau en 1943. De plus, différents murs de l'aile orientale du théâtre sont apparus sur les photographies aériennes prises depuis les années 1970, principalement par Jacques Dassié. Les prospections géophysiques réalisées durant l'été 2006 (F. Lévêque, M. Druetz et V. Mathé) ont permis d'estimer le diamètre et l'emprise de ce monument, tout en précisant la position de diverses maçonneries et structures.

La reprise des fouilles archéologiques au théâtre a pour objectif d'évaluer l'état de ses vestiges et d'en préciser le plan et l'évolution chronologique. Dans ce but, huit secteurs de fouille ont été ouverts dans sa moitié sud-est durant l'été 2007, ce qui représente environ 540 m², soit près de 10 % de la superficie totale du théâtre. Les structures mises au jour appartiennent le plus souvent aux fondations du monument. Elles ont fréquemment été l'objet de récupération et elles ont quelques peu souffert de la mise en culture du site. Elles révèlent un édifice de spectacle de 81 m de diamètre à l'architecture soignée. Ces dimensions s'inscrivent dans la moyenne des théâtres du sud-ouest de la Gaule romaine, comprise entre 80 m et 90 m.

Le théâtre possède une *cavea* semi-circulaire, où prenaient place les spectateurs. Dans sa partie haute, les gradins étaient fondés sur des caissons pleins, bordés par des murs

rayonnants et des murs concentriques bâtis en *opus vittatum*. Les gradins étaient probablement en pierre plutôt qu'en bois, du moins dans la partie inférieure de la *cavea*. La capacité de l'édifice est estimée entre 5 000 et 6 000 spectateurs. L'utilisation de blocs de grand appareil peut être restituée en façade de l'aile du théâtre et le long de ce qui paraît être un accès latéral (*aditus maximus* ou, dans sa forme grecque, *parodos*). Mais de l'élévation en grand appareil, seuls subsistent des fragments architecturaux de la corniche du mur périphérique du théâtre.

La *cavea* est prolongée à l'arrière par un rectangle de 81 m de long sur 19 m de large, où se trouvaient probablement la scène et ses annexes. Le « bâtiment de scène » a été considérablement arasé et la zone ouverte en 2007 ne permet pas d'en restituer le plan. Trois murs situés derrière la partie médiane du mur de façade délimitent un second rectangle d'environ 28 m de long sur 16 m de large qui correspond probablement à une esplanade (*porticus post scaenam*). L'indigence des vestiges du « bâtiment de scène » empêche pour l'instant de ranger cet édifice dans la catégorie des théâtres « gallo-romains » ou dans celle des monuments « classiques », bien que le contexte régional nous oriente davantage vers la première catégorie (théâtres de Thénac, Naintré, Saint-Cybardeaux, etc.). Le théâtre de Barzan pourrait ainsi faire partie d'un ensemble relativement cohérent de théâtres « gallo-romains » à *cavea* semi-circulaire, situé majoritairement au Sud de la Loire, entre Augst et l'Atlantique.

Les maigres éléments de datation recueillis durant cette campagne placeraient la construction du théâtre à la fin du I^{er} s. ou au début du II^e s., soit à l'époque durant laquelle l'agglomération antique s'est considérablement développée. C'est aussi celle qui voit différents édifices de spectacles équiper les cités des Santons et des Bituriges Vivisques. Toutefois, il convient d'insister sur l'indigence du matériel découvert et il faut attendre la mise au jour d'éléments supplémentaires pour établir précisément cette datation. Après son abandon, probablement au cours du III^e s., le théâtre a servi de carrière de pierre jusqu'au début du XX^e s. Mais sa désaffectation ne signifie pas qu'il n'était plus fréquenté : de nombreuses céramiques du haut Moyen Âge (VI^e s.-VII^e s.) ont été mises au jour dans l'aile orientale de l'édifice. L'occupation associée n'est pas encore définie. La poursuite des fouilles devrait préciser ces premières données. Il est prévu d'ouvrir de nouveaux secteurs, notamment dans la partie nord-ouest du monument. Comme celle-ci n'a jamais été mise en culture, il est à espérer que les vestiges y sont davantage préservés.

NADEAU Antoine

INDEX

Thèmes : carrière, céramique, chronologie, corniche, esplanade, fondation de bâtiment, maçonnerie, mur, prospection géophysique, spectateur, théâtre

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Barzan

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Antiquité, haut Moyen Âge, Ier siècle apr. J.-C., IIe siècle apr. J.-C., VIe siècle apr. J.-C., VIIe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

ANTOINE NADEAU

COL